

BUSHIDO

N° 37

ARTS MARTIAUX D'AUJOURD'HUI

武士道

UN CHINOIS A PARIS

LES MUDRA

A L'EST...

AIKIDO EN SOUS-SOL

Chronique

K. TOKITSU

Judo : Interview

J.L. ROUGÉ

M 1724 - 37 - 20,00 F



3791724020005 00370

146 FB.

天下太平



SOMMAIRE

Couverture conçue et réalisée spécialement pour BUSHIDO, par le peintre Claude Giordano.
Photo: Philippe Moulu
Mannequin: Francis Saget (2^e dan de Kendo au San Shin Dojo)
Article sur la "peinture sur corps" en page 38.

- 8** Chronique de K.Tokitsu
- 12** Karaté: Sochin par Alain Toubas
- 16** Théorie et pratique du Tai Ji Quan
- 24** Reportage inédit: Aikido en Bulgarie
- 30** Le IAI
- 34** Le Vovinam-Viêt Vo Dao
- 38** Peinture sur corps
- 40** Wushu
- 42** Judo: Jean-Luc Rougé
- 46** 1^{er} Katuko Bugei: Kyu-Jutsu
- 50** H.PLEE: Conclusion
- 52** Aikido: Morihiro Saito
- 55** Les pouvoirs du Ki: par M. Random
- 59** Echos Belges
- 60** Echos et Courrier
- 62** Critique de livre
- 64** Les Mudra par Sylvain Guintard

Pour bien démarrer cette nouvelle année 87, BUSHIDO vous propose ce moi-ci un numéro plein de "découvertes" qui ont permis à notre équipe de Rédaction de vous offrir des reportages tout à fait inédits. Tels que:

— L'arrivée en France le 26 décembre de Maître YUAN HONG HAI Fondateur en Chine de l'école Wu-Shu à l'université Fudan de Shanghai.

— A l'Est... du nouveau: L'Aïkido pratiqué quasi-clandestinement en Bulgarie.

— La science des Mudra... "pacte avec l'esprit".

— Un entretien inédit du grand maître d'Aïkido Saïto MORIHIRO, réalisé en 1979 par notre confrère japonais la revue AIKI-NEWS.

Des exclusivités passionnantes, mais qui ne doivent pas faire oublier vos rubriques tant attendues: la chronique de Kenji TOKITSU et la suite de l'article de maître Henri PLÉE sur les Kakuto BUGEI. Ou encore, un article passionnant sur le IAI, une rencontre avec Maître GOUILLON de la Fédération de VOVINAM, et un nouvel article sur le KI de Michel RANDOM.

Depuis longtemps nous n'avions pas, ou peu, parlé de Judo, ce mois-ci BUSHIDO a rencontré Jean-Luc ROUGÉ pour parler du Judo d'aujourd'hui mais aussi de demain.

Dans le numéro précédent de BUSHIDO nous vous annoncions, dans le détail, le démarrage des émissions hebdomadaires sur la F.M., ça y est, le jour J est arrivé, dès la semaine du 12 au 15 janvier, la première émission sera diffusée sur 26 Radios Locales Privées, vous trouverez tous les détails en page 28.

Comme vous le constatez, une année qui démarre de façon martiale pour votre magazine BUSHIDO... Alors, à nouveau, tous nos vœux de Budoka pour 1987.

BUSHIDO est édité par Conseil-Diffusion-Promotion 25, avenue Raymond Poincaré 75116 PARIS. Tél.: 47.27.09.22.

Directeur de la Publication: Christian DURAND.

Directeur du Comité de Rédaction: François BRIOUZE.

Maquette: Michel LÉVY.

Secrétaire de Rédaction: Rebecca DUBOIS.

Photographe: Jean Cousseau, Michel Augier.

Photogravure: TRISKEL.

Photocomposition: A.GRAPHIC.

Imprimé par EDICIS, Z.I. la Petite Montagne, 43, rue de Pelvoux 91019 EVRY.

Distribution N.M.P.P. N° de Commission Paritaire: 65652.

LES MUDRA

La science secrète des maîtres du Budo

Ce furent les brahmanes (2) indo-aryens de l'Asie centrale qui apportèrent en Inde la science des Mudra : véritable alphabet secret et sacré, elle portait le nom de "senzar". Détenue de tous temps par des spiritualistes, cette science permet de conduire le disciple à l'union avec la conscience cosmique. Hormis le fait que le mudra soit dépositaire d'une grande puissance intrinsèque, il est nécessaire, pour que cette dernière puisse être libérée, que l'action (mudra) soit en harmonie avec la parole juste (mantra) et la vision juste (mandala).

Le bouddhisme Vajrayana fut le principal véhicule de cette science qui, via le Tibet, la Chine, se répandit au Japon à travers les courants bouddhiques shingon (3), tendai (4) et shugendo (5).

Système consistant à entrelacer les doigts, de manière à imiter les lettres sanscrites anciennes censées posséder un pouvoir véritable, le méditant peut s'identifier à l'idée que la lettre exprime, et à l'onde de forme émanant du geste, matérialisant le pouvoir de cette lettre sanscrites (bija).

Il existe quatre grands types de mudra.

La première classe permet de s'identifier à une énergie (ou divinité) particulière en la visualisant. La seconde classe représente un attribut spécial (épée de sagesse eken ; vase-byo ; lotus, sceptre...). La troisième classe se rapporte à l'expression intérieure des Bouddha (amour, sagesse, compassion, volonté, intelligence, colère...). La quatrième classe traduit visuellement l'essence des paroles divines (mantra) et des lettres-germes (bija).

Il existe dans le shugendo plus de quatre cents mudra, transmis oralement, uniquement de maître à disciple.

Un aparté à propos de cette transmission : de nombreux ouvrages furent publiés sur ce sujet dans le but d'informer et non d'apprendre. Il est impossible qu'un être n'ayant pas été initié aux secrets des mandala puisse espérer recevoir cette science, essentiellement religieuse.

*par révérend Unkai,
membre de la congrégation Yamabushi
Honzan Shugendo du temple Yakuoin de
Takao San à Hachioji (Japon)
En japonais, le terme sanscrit "mudra" se
lit kei-in et signifie : faire un pacte avec l'es-
prit. Le mudra est l'un des trois mystères
(san mitsu)(1) dont l'union permet la réali-
sation du soi divin.*

Nombreux sont les laïcs qui désireraient recevoir cet enseignement mais peu sont prêts à entrer sur la voie du cœur ; nul n'est donc véritablement prêt.

Dans le domaine des Arts Martiaux, quelques experts ayant obtenu la maîtrise de leur art ont acquis (dans un contexte religieux) et maîtrisé cette science des mudra.

De tels êtres, dépassant le cadre restreint et limitatif du Budo, ont eu accès à une connaissance plus subtile dont la manifestation sur le plan physique fut la réalisation de certains pouvoirs par l'exécution de rituels secrets employant les mudra : (kuji-kiri, kuji goshinpo, kujino in, takishugyo, goma-gyo, hiwatari...) Certains mudra furent



► Le sceau effectué par ce moine est "hi kô" "revêtir l'armure". Hi signifie "couvrir" et kô "armure". Le dieu des obstacles étant écarté, après avoir exécuté le kenjo binayakia mudra, le prêtre exécute le Hi kô in pour se couvrir d'une armure afin de se rendre invulnérable. C'est pourquoi le sceau a la forme d'un casque (japonais). Il se fait avec les mains réunies, les deux derniers doigts repliés et couverts par les pouces, les médus étendus se touchant par leurs extrémités et les index appliqués (ou non) forment deux cornes. Les annulaires et les auriculaires, repliés dans l'intérieur des mains, figurent "le corps de l'officiant" et les pouces qui les recouvrent symbolisent le "vide" ; ce qui signifie que "le vide existe autour du prêtre". Les médus dressés figurent deux "grandes flammes activées par le vent", que symbolisent les index. Ce sceau signifie donc que le corps de l'officiant est protégé par le vide et par une flamme ardente ; ce qui le rend inabordable et éloigne les démons, obstacles au parcours "des chemins du bouddhisme". Parfois ce mudra porte un autre nom : Ketsou-go-shin (ou sammaya de la formation du sceau de la défense du corps.)

incorporés dans les kata par les maîtres d'armes du Japon. Certaines écoles du Budo et Bujutsu en ont conservé la forme extérieure, quant à la sève interne, seule une recherche intérieure sincère (et guidée) permet d'en révéler la "substantifique moelle". Ces maîtres ne sont pas des anonymes :

– sensei Morihei Ueshiba, fondateur de l'Aikido fut dans le Wakayamaken initié par une femme Yamabushi au rituel du Gumonji-ho.

– sensei Takamatsu de Togakure Ryu Bujinkan était un moine Tendai.

– sensei Tokuda, maître de Kyudo et sensei Yamaguchi Gogen, 10^e dan de Karaté sont tous deux des prêtres pratiquant le Zomitsu (ésotérisme mêlé de Shinto et Shugendo).

– sensei Ogura, 10^e dan hanshi de Karaté do est yamabushi ayant le rang de dai sendatsu.

– sensei Awa et Ansawa, deux grands maîtres du Kyudo étaient profondément religieux. De même sensei Suhara, hanshi de Kyudo, qui est supérieur du temple zen d'Engakuji à Kamakurapei de Tokyo.

L'un des derniers grands maîtres utilisant encore cette science au quotidien dans le but de soigner ses "frères" est sensei Otake (6), responsable de la Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu.

Dans un premier temps, le mudra détermine dans le corps énergétique et les systèmes nerveux des réajustements dont les buts sont de remettre en activité les systèmes endocrinien et sanguin.

"Lorsqu'un disciple s'élève en pureté, ses mains deviennent de puissants transmetteurs d'énergie car les mains sont irradiées en leur centre par un chakra (centre d'énergie) grâce auquel l'énergie divine de l'esprit trouve (au moment opportun) son champ d'expression et de service."

Catalyseur d'énergie la main, est dans certains rituels (nyasa) (7) un élément de transmission d'énergies particulières.

La main possède un grand nombre de correspondances nerveuses dans le corps : chacun des dix doigts correspond à un organe, de même chaque doigt est en relation avec un des dix nerfs crâniens. De surcroît, la main est la représentation de l'univers en réduction. La main gauche s'identifie au mandala (8) du "plan de la matrice (matière)" appelée taizokai et la main droite au mandala du "plan du diamant" (esprit) nommé kongokai. L'union des deux mains est symbolisée par le mudra chi-ken traduisant la connaissance du Bouddha suprême : daichi nyorai.

Les grands maîtres, guérisseurs d'âmes et de corps, ont toujours su utiliser leurs mains pour accomplir certains rites ou appliquer certaines lois spirituelles. Le Christ rendit la



► Statue du Bouddha Sakyamuni effectuant le mudra de la méditation dans l'état de samadhi.

vue à un aveugle, le Bouddha Sakyamuni arrêta en levant la main l'éléphant saoul de Devadatha qui allait le renverser. A l'heure actuelle, en Inde, à Pudaparti, un grand maître, l'Avatar Bagavan Sri Sathya Sai Baba accomplit des choses passant aux yeux de tous pour des miracles mais qui en réalité sont des preuves d'un pur amour.

Appliquant la science des mudra, mantra et mandala, certains moines au Japon (et ailleurs) accomplissent de petits prodiges : télékinésie, matérialisation, création de feu spontané, lévitation, guérison spontanée, méditation par moins quinze degrés dans une eau à trois degrés, marche purificatrice sur des braises ardentes...

Mais tout ceci doit être pris comme les conséquences d'une réalisation intérieure et non comme des buts à atteindre.

Les mudra sont inopérants si les mains qui réalisent ne sont pas l'expression d'un être dont l'âme s'exprime par le triple canal de l'amour, la volonté et l'intelligence.

"Pour que la main acquière le pouvoir qui est le sien, il lui faut apprendre à donner et non plus à recevoir. Cette main doit être chargée d'offrandes, elle doit être ouverte pour montrer qu'il n'existe en elle aucune avidité, aucune haine. Le poing fermé sur lui-même doit s'ouvrir pour qu'enfin la paume soit inondée de lumière, laquelle, sous forme de rayons, se répandra sur la souffrance des hommes. Cela doit être réalisé par tous ceux dont le vœu est de réaliser l'état de Bouddha." Ceci fut écrit par un initié, le lama Dwjal Kwool (9), nous pourrions rajouter : et par tous ceux qui dans les

Arts Martiaux se prévalent, avec orgueil, du titre d'expert ou de maître !

Méditez cette réflexion d'un maître véritable qui nous dépasse tous par son immense sagesse. Que notre premier pas dans la science secrète des mudra soit l'humilité.

Sylvain Guintard

1) Sanmitsu : litter : triple mystère :

action - paroles - pensée -
mudra - mantra - mandala
Kei-in - Shingon - Kannon

Le triple mystère est l'un des points clés de la doctrine ésotérique du bouddhisme Vajrayana.

2) Brahmanes : Caste de religieux en Inde regroupant les prêtres de l'Hindouisme.

3) Shingon : litter : paroles justes ou divines : branche japonaise du bouddhisme ésotérique rapportée de Chine par le maître Kukai

4) Tendai : Branche japonaise du bouddhisme Vajrayana, moins ésotérique que le Shingon, rapportée de Chine à la même époque par le maître Saicho.

5) Shugendo : Voie des anachorètes japonais appelée Yamabushi. L'origine du shugendo remonterait au "arath" (certains s'étant arrêtés au Japon pour y former un cercle d'initiés tenu secret).

6) Sensei Otaké : Régent de l'école Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu (seule école d'Arts Martiaux classée patrimoine culturel japonais par le gouvernement nippon). Otaké sensei a été élevé à la très haute distinction de "trésor national vivant".

Si ce n'est le nom (et un lien de parenté), cette école n'a rien de commun, ni rien à voir avec celle du maître Sugino. Cette dernière n'est que le pâle reflet de la lune dans un mare, la lune n'étant que le reflet du soleil.

7) Nyasa : Rituel, onction, où le prêtre-officiant impose ses mains et inscrit sur les centres d'énergie (chakra) des bijous afin que s'ouvrent les "lotus".

8) Mandala : terme sanscrit désignant des peintures représentant soit les mondes divins, soit la structure profonde de la pensée.

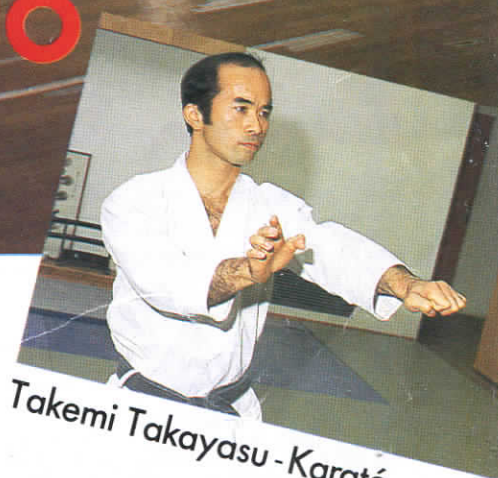
9) Le lama Dwjal Kwool : hiérophante de la théosophie "guérison ésotérique" A.A. Bailey.



SAN SHIN DOJO



B. Durand sensei - kendo - iaido
assisté de François Briouze



Takemi Takayasu - Karaté

KARATÉ

KENDO-AIKIDO (J. Bonemaison)

NINJUTSU — GYM. TAOISTE

KUNG-FU-WU-SHU — PENCHAK SILAT (Raban)

et aussi... judo, boxe française (Todd), gym music,
Body Building féminin, musculation...
800 m² ultra-moderne, sauna, UVA.

OUVERT TOUS LES JOURS.

DATES STAGES

- | |
|--|
| le 8 janvier: Gymnastique Taoïste par Edmond Goubet |
| le 31 janvier et 1 ^{er} février: Aïkido par J. Bonemaison |
| le 8 février: Armes chinoises par Georges Charles |
| le 21 et 22 février: Aïkido par Jacques Bonemaison |

INSTITUT FRANÇOIS BRIOUZE
23 bis, rue Chassagnole
93260 LES LILAS (M^o Pte des Lilas)



S. Guintard
NINJUTSU



G. Charles
KUNG-FU WU-SHU

43 61 20 30